

Réponse liste « Arles au Cœur » menée par Patrick de Carolis

FSTF

1- Quel rôle pour l'UVTF ?

En tant qu'elle est une structure regroupant l'ensemble des villes taurines, sur son volet tauromachie espagnole, elle est une force. Peu sont les structures qui permettent une telle force de frappe, en France comme en Espagne.

Reste qu'il faut encore élargir sa base, en s'ouvrant largement aux villes et villages de tradition landaise et camarguaise. Ainsi, forte de plusieurs centaines de communes, l'UVTF verrait son sérieux et son poids renforcés. Parfois la politique ne comprend que le nombre !

En revanche, je crois aussi qu'à la base de tout il y a la confiance. La confiance que chaque aficionado place dans l'institution qui le représente et le défend. Et aujourd'hui, à la lueur des discussions que je peux avoir avec les professionnels du secteur, avec les aficionados arlésiens ou non, la confiance est érodée. Parce que méconnue, par manque de transparence sur ses actions et ses moyens, l'aficionado doute de l'UVTF. Si cette dernière ne renoue pas avec la base, c'est-à-dire celui qui paye sa place et qui finance la structure, alors son pouvoir se dilue.

L'UVTF ce sont je le crois deux missions principales : d'un côté représentation et défense à l'extérieur, et de l'autre côté une structuration des villes taurines en leur apportant expertise juridique, soutien financier, aide organisationnelle, tout ceci afin de tirer la tauromachie vers le haut. Je n'oublie donc pas le volet de contrôle qui doit être celui de l'UVTF : dans le déroulé des spectacles, dans la médicalisation de ceux-ci ; bref, l'UVTF doit être le garant du sérieux.

Enfin, comme je l'ai déjà souligné pour qu'elle soit efficace et efficiente, il faut qu'elle soit acceptée par une majorité. En dernier ressort, la tauromachie c'est une arène (et donc une ville), un organisateur et un public. L'UVTF doit être le liant de ce triptyque. Mais pour lier, il faut que chaque membre reconnaisse la légitimité de la structure, et cette légitimité se gagne par la transparence et les résultats concrets.

2- Quelle place pour la commission taurine ?

Arles est une ville qui a fait le choix depuis quelques années déjà de la délégation de service public pour l'organisation des spectacles taurins. Ainsi, le mode de gestion est différent de chez nos amis dacquois ou montois par exemple, qui gèrent de manière directe ou quasi-directe, ce qui permet d'avoir une commission taurine au rôle déterminant dans l'élaboration des cartels.

Chez nous, sa vocation est différente. Elle doit avoir un rôle consultatif. Ce n'est pas dénigrant de le dire, si tant est que ce rôle soit réellement respecté. Et j'entends qu'il le soit. Consulter c'est, en amont, prendre le pouls de la commission, en comprendre l'âme et les aspirations. En connaître le niveau d'exigence et respecter son sérieux.

Consulter c'est, en aval, écouter ses conclusions, remarques, suggestions. C'est donc, sans notion de contrainte, avoir la volonté de créer un dialogue entre les parties.

Et je dois le dire, quitte à déplaire, mais aujourd'hui la Commission taurine ne trouve pas son compte. La situation actuelle n'est pas satisfaisante. Il faut faire plus et mieux encore, la respecter, et l'écouter, débattre de ses propositions. Il y a aussi un enjeu autour de la jeunesse : comment l'ouvrir aux jeunes aficionados qui sont en demande ; si nous voulons que la flamme ne s'éteigne pas, il faut que nous soyons en capacité de passer le flambeau.

3- Quelle politique taurine pour la ville ?

J'ai quelques projets importants pour qu'Arles renoue avec sa grandeur taurine passée.

Premièrement, Arles est une ville géographiquement particulière, très étendue, agricole, rurale... Et un village se distingue en matière de tauromachie, c'est Mas Thibert. Sur le village on note les taureaux de nombreux éleveurs, et l'identité taurine du village n'est plus à démontrer, et pourtant, le village ne dispose pas d'arènes. Je m'engage donc à construire l'infrastructure que le village mérite, et qui est la clef de la transmission.

Deuxièmement, et puisque l'on parle de transmission qui doit guider nos pas, il nous faut pousser à fond le dossier d'un vrai toro-pôle et d'un musée taurin arlésien. Notre histoire taurine est suffisamment riche, diverse, pour qu'elle trouve un écrin qui la mette en lumière.

Je ne saurais oublier également de rajouter le module proposé au cahier ressource dans les écoles maternelles et primaire pour faire découvrir, la tauromachie et l'élevage notamment en partenariat avec la FFCC. Ainsi que les journées des enfants, comme celle que nous faisons pour la feria, que l'on veut développer dans toutes nos fêtes votives (Raphèle, Salin-de-Giraud...).

Enfin, transmission encore, renforcer et pérenniser les journées taurines dans les quartiers. C'est un moteur d'intégration, et à ce titre, il faut amener le taureau au cœur des quartiers. N'oublions pas que la tauromachie à Arles est en partie liée à ses quartiers, je pense à Barriol, d'où viennent nombre de nos toreros arlésiens.

Voilà principalement, les grands projets que j'entends porter si ma liste Arles au Cœur remporte les élections des 15 et 22 mars prochains.

En deux mots, cette politique taurine repose sur quelques idées simples : le taureau/ toro au cœur de nos vies, l'aficionado au cœur des débats et une structure de défense et de promotion transparente et proactive.